

« Tenir bon, envers et contre tout »
Garder les liens et garder les missions



Centre de mémoire et de recherche Joseph Wresinski
Rapport Moral 2020



Photo couverture : Équipe du Centre Joseph Wresinski. Février 2020

© Carmen Martos / ATD Quart Monde / Centre Joseph Wresinski / 8000-001-205_010

Centre de mémoire et de Recherche Joseph Wresinski (CJW)

Rapport Moral 2020

Introduction

Dans le contexte de crise longue et majeure liée à la pandémie, l'équipe du CJW a voulu tout mettre en œuvre dès les premiers moments pour « **tenir bon, envers et contre tout** », avec deux lignes de force : **garder les liens et garder les missions**. Il s'agissait de tenir à la fois les tâches du quotidien et les projets en cours, en conformité avec le programme du Centre de mémoire et de recherche Joseph Wresinski (CJW). Mais il fallait aussi maintenir les liens dans l'équipe et avec les équipes du Mouvement hors des murs du CJW, et avec tous ses partenaires, dans les multiples travaux liés aux archives, à la documentation et aux projets de recherche.

Dès le premier confinement, en mars, l'équipe du CJW s'est mobilisée pour que chacune, chacun dispose des moyens de poursuivre ses activités, malgré les distances et l'absence souvent durement ressentie des liens de présence physique sur le lieu de travail. Des ordinateurs portables ont été mis à disposition. Le travail quotidien du CJW a été organisé grâce à des réunions virtuelles. Pour permettre une continuité de l'activité de classement, le traitement des archives numériques a été privilégié et renforcé, et un suivi a minima du travail de description des archives physiques a été assuré sur place, lorsque cela a été possible, dans le respect des consignes gouvernementales.

Les jeunes ont particulièrement souffert de l'éclatement des liens de société et de culture lié à la crise. En réponse, le CJW a voulu renforcer la dimension inclusive et participative de son travail de mémoire et recherche, en accueillant et accompagnant sur son site de Baillet-en-France, des étudiants en stage, des jeunes volontaires en formation ou en étape de transition, ou des participants à des chantiers organisés par le Mouvement.

Très vite aussi, le CJW s'est mobilisé pour recueillir et publier sur les sites web du Mouvement ce que les plus pauvres vivaient, comment ils faisaient face et ce qu'ils pensaient de la période. « *Si nous, on ne fait pas l'histoire* », dit Bruno Tardieu, Directeur du CJW, « *si on ne garde pas la trace de comment les plus pauvres vivent cette période, personne ne verra ce qui s'est passé. **L'histoire vue par certains invisibilisera celle des autres*** ». Pour une grande partie de l'humanité, le confinement n'a pas été possible : si elle ne sort pas le matin, elle ne mangera pas le soir. Son côté exceptionnel, pour beaucoup, a inspiré ces propos d'un militant en Belgique : « *Pour nous qui vivons **dans la pauvreté, être isolé, c'est monnaie courante. Peut-être que maintenant les autres personnes réaliseront ce que nous vivons chaque jour ... J'espère - dit-il - que ce sera un tournant décisif, une sorte de bouton de 'reset'*** ».

Les ruptures dues à l'extra-ordinaire de la crise liée à la pandémie, et les multiples mesures de prévention sanitaire et de contrôle de la vie sociale mises en place par les pouvoirs publics pour lutter contre, ont mis en relief « l'ordinaire » du travail de l'équipe du CJW. C'est cette dimension du quotidien de la vie et des activités du CJW, en temps de pandémie, que nous avons voulu mettre en exergue dans ce rapport.

À travers sa volonté de tenir envers et contre tout ses liens et ses missions, nous voulons croire que le CJW a contribué au « reset » dont parle le militant cité plus haut, vers un monde d'après autre et qui n'oublie ni ne laisse personne de côté.

¹ Reset signifie remettre à zéro, réinitialiser et traduit l'idée de changer de modèle, de redémarrer sur de nouvelles bases, en regardant les choses et agissant autrement.

I. Garder nos liens et garder nos missions : le CJW dans la tourmente de la pandémie

Voici quelques extraits d'une séance de relecture collective de l'année, polyphonie de gestes et d'actions menés par le CJW, en ligne avec ses ambitions.

Sophie Razanakoto : *« Ces périodes de confinement m'ont demandé un effort personnel de tous les jours, pour m'adapter à une nouvelle forme de travail par téléphone et visioconférence et cela m'a permis d'être en lien avec les uns et les autres ».*
« Le confinement a en fait fourni un environnement propice au travail sur les archives ».

Honorine Kouamé parle du maintien des réunions par téléphone, dès le début de la crise. *« Chacun était chez lui, mais tout était fait pour garder le lien, et partager sur ce que chacun vivait... Cela a été encore plus fort entre nous ».*

Vincent Chanal se remémore la demande de Julien, animateur Taponi en RDC². Il était l'un des trois enfants de la délégation de la RDC en décembre 2009, à Genève, lors de la rencontre avec Madame Kyung-wha Kang, Haut-Commissaire adjointe des Nations Unies aux Droits de l'Homme. Julien avait reçu à l'époque un CD avec des photos et vidéos de cette rencontre, qu'il a ensuite malheureusement perdu. Il nous a demandé si on avait des traces photos et vidéos de l'événement et si on pouvait lui en envoyer une copie. Le CJW a pu répondre à cette demande, pour laquelle Julien a eu ces mots très émouvants : *« Elles [photos et vidéos] sont très importantes pour moi, car elles montrent que j'ai fait quelque chose de grand, une fois dans ma vie »*

Sarah Ortega aussi, au Pôle Archives, a été encouragée par le maintien des réunions d'équipe et a inventé une manière de continuer son travail de numérisation d'enregistrements audios en transférant le matériel à la maison.

Sébastien Thouvenin, informaticien du CJW, a lui multiplié les interventions pour répondre aux demandes nombreuses de l'équipe éclatée, tout en priorisant la sécurité des archives et l'accès aux serveurs pour tous.

² RDC = République Démocratique du Congo

Pour **Daniel Fayard**, ce fut l'occasion de se replonger dans ses propres archives, faire l'inventaire de toutes ses correspondances avec des personnes d'ATD Quart Monde et des institutions, et de tout ce qu'il avait pu écrire comme articles et contributions à des sessions de travail avec ces institutions, depuis une cinquantaine d'années. Il a pu continuer de répondre à des sollicitations diverses, comme la relecture des écrits de l'historienne Axelle Brodriez sur l'histoire du Mouvement.

Corinne Murer, alliée qui donne de son temps régulièrement au Pôle Archives s'exclame : « *Jacques et son courrier !* » Ce courrier était de Jacques Ogier, responsable du Pôle Archives et qui partageait des nouvelles et comment chacun fonctionnait. Avec d'autres, elle a accepté la responsabilité de suivre ce qu'écrivaient plusieurs équipes en France sur le vécu des familles pendant la pandémie pour le rendre public sur le site. Elle garde en mémoire un article sur les personnes vivant à la rue, et l'impossibilité pour elles d'accéder aux centres d'hébergement, de manger, de rester dans les parcs... Pendant le 2ème confinement, Corinne a télétravaillé sur les vidéos, contente d'avoir pu maintenir un lien et d'avoir été utile.

Surpris au beau milieu du séminaire de philosophie sociale (voir photos page 15), **François Jomini** a fait face. La deuxième session, en janvier, avait été très forte et avait soudé le groupe. Cela a permis de continuer le travail en individuel et à distance pendant le confinement. L'égalité de contributions entre les acteurs du séminaire a été maintenue pour la session du mois d'août, tenue en visioconférence, et pour laquelle chacun a pu proposer un texte sur les thèmes choisis. Certes ce fut une déception de devoir faire cette session à distance, mais ça s'est fait, et tout le monde a dit avoir vécu fortement une vraie rencontre, un vrai échange de pensées. « *Nous avons eu la manifestation des liens construits dans un projet, sur la durée* », dit François. Il rajoute : « *On aurait pu craindre de décrocher. Mais cela ne s'est pas produit* ».

II. Les projets envers et contre tout : zoom sur les projets des pôles en des temps d'incertitudes et de rythmes bouleversés

II.1. Le Pôle Archives

Les confinements ont ralenti le travail de traitement des archives physiques. Nous avons donc privilégié le traitement à distance des archives numérisées, le contrôle de qualité des retours de numérisations, et l'écriture d'articles pour célébrer la Journée des archives et pour le centenaire de la naissance de Geneviève de Gaulle Anthonioz.

La situation sanitaire a incité les équipes à classer leurs archives en vue de leur versement. Parmi les 29 versements collectés en 2020, figurent : le Centre de promotion familiale de Noisy-le-Grand (14 mètres linéaires et 87 Go), la Campagne mondiale #StopPauvreté de 2017 (887 Go), les secrétariats internationaux, la Maison ATD Quart Monde de Lyon, les archives versées par Gabrielle Erpicum (Secrétariat Général), la Dynamique Jeunesse France...

Le chantier d'été des jeunes a permis de reprendre le projet de numérisation des anciennes expositions d'ATD Quart Monde. Pendant une semaine au Centre, des équipes de jeunes ont participé au montage des expositions que Carmen Martos a photographiées (voir photos page 18).

Le CJW a été l'objet d'un tournage en décembre à l'occasion d'un film réalisé par Claire Jeanteur. Il donnera à voir furtivement les coulisses des archives ainsi que la salle de lecture dans laquelle Gabrielle Erpicum consulte les archives sur l'histoire de la chapelle Notre-Dame-de-Tout-le-Monde de Noisy-le-Grand.

En dépit du contexte de crise, le pôle a poursuivi ses missions quotidiennes de collecte, conservation, classement et communication de documents d'archives, et mené de nombreux projets :

- Sélection, au travers d'un processus d'appel d'offres, d'un nouveau prestataire pour la maintenance des installations de Climatisation, Ventilation et Chauffage (CVC) du bâtiment archives.

- Réalisation de nombreux travaux de remise en état du bâtiment (fuites au niveau du toit, protection solaire des verrières, circuits utilitaires, éclairage, ascenseur ...)
- Extension de capacité des baies de stockage (2x80 To) pour la conservation et la sauvegarde des documents numérisés, notamment vidéos.
- Suite des travaux de numérisation des documents écrits et photos, et contrôle de la qualité des numérisations des documents écrits et vidéos.
- Lancement du projet de Système d'Information Archivistique (SIA), avec la sélection d'une société de service, OLKOA, pour assistance à maîtrise d'ouvrage sur les phases 1 et 2 du projet, c'est-à-dire :

Définition des besoins et exigences du CJW, et du périmètre du futur SIA ;

Rédaction du CCTP³ pour l'acquisition du SIA correspondant au cadre stratégique validé par le comité de pilotage du projet.

- Malgré les multiples contraintes liées à la pandémie, et avec un retard de seulement 3 mois sur le calendrier prévisionnel, le projet a tenu ses nouvelles échéances, avec validation du CCTP³ à la fin du mois de décembre, et préparation de l'Appel à Manifestation d'Intérêt (AMI) des éditeurs de logiciel présélectionnés, et Appel d'Offres pour les éditeurs retenus à la suite de cet AMI.

Un chiffre illustre les efforts accomplis : 510. C'est le nombre d'heures investies dans ce projet de SIA par le coordinateur - Jacques Ogier, et l'archiviste – Loïc Besnard, du Pôle Archives, durant toute l'année, en réunions, sessions de travail individuelles et collectives, et échanges au sein de l'équipe du Pôle Archives et avec l'OLKOA.

³ CCTP = Cahier des Clauses Techniques Particulières

II.2. Le Pôle Documentation

Le travail de mise en œuvre du projet de Système d'Information Documentaire (SIDOC) s'est poursuivi. Il s'agit de la plateforme de gestion du centre de documentation. Elle permettra la gestion du catalogue et le déploiement d'un module de consultation en ligne, en trois langues, des documents publics édités par ATD Quart Monde. Le processus de reprise des données existantes pour enregistrement sur la nouvelle base de données, est plus long que prévu.

Pour les numériser et les rendre accessibles sur la plateforme en ligne du Centre de Documentation, le pôle a opéré une sélection de rapports publics réalisés au fil des années et dont la diffusion a été jusqu'à présent limitée.

II.3. Le Pôle Recherche

Le Pôle Recherche a lui aussi maintenu sa dynamique du quotidien, avec réunions mensuelles, accueil de jeunes stagiaires étudiants et de volontaires, enrichissement de son fonds documentaire. Il a avancé sur tous ses projets, et notamment :

- Fin juin - début juillet, la parution du livre « *Rethinking our World from the Perspective fo Poverty, with Joseph Wresinski* » (éditions Hermann), version anglaise des Actes du Colloque de Cerisy 2017, préfacée par Mme Ruth Lister, Membre de la « House of Lords »⁴ et professeure émérite en politique sociale à l'Université de Loughborough, au Royaume Uni. La version espagnole de ces actes est en cours de préparation. Elle sera préfacée par Federico Mayor, homme politique, scientifique, et poète espagnol, qui fut Directeur général de l'UNESCO⁵, de 1987 à 1999.

- Parution de 4 numéros de la Revue Quart Monde : 253 - Vers l'autonomie des jeunes ; 254 - Temps libre, temps de liberté ? ; 255 - Prendre soin ; 256 - Ce qu'on apprend au milieu des fléaux.

- Doublage en anglais des films réalisés par Caroline Glorion : *Joseph l'Insoumis* et *50 ans de combat*. Ce travail de doublage a reçu le soutien financier de la Fondation Joseph Wresinski - Institut de France.

⁴ La "House of Lords" ou Chambre des Lords anglaise est l'équivalent du Sénat en France.

⁵ Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture, dont le siège est à Paris.

- Sollicitation de la Délégation nationale ATD Quart Monde pour la deuxième phase du projet TZCLD (Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée).

- À la fin de l'année 2019, il avait été décidé de lancer une collection de documents de réflexion pour la formation des membres d'ATD Quart Monde, appelée « *Dossiers de Baillet* ». 9 numéros ont été produits et diffusés en 2020, dont les comptes rendus de journées d'approfondissement avec Alain Caillé (sociologue) autour de la pensée de Marcel Mauss⁶ et avec Jean-Marc Ferry (philosophe) autour du thème « *Entre l'amour et le droit ; une politique de la charité est-elle possible ?* » ; mais aussi la poursuite du travail de relecture des archives des dix premières années d'ATD Quart Monde, effectué par des historiens, des personnes connaissant la pauvreté et des volontaires. C'est une très belle réussite.

Au cours de l'année, l'équipe du CJW a été en lien avec une centaine de chercheurs du monde universitaire, académique et institutionnel en France mais aussi hors de France (Grande-Bretagne, USA, Bolivie, Tanzanie, Bangladesh, Belgique,...), dont notamment : 7 du groupe Sorbonne /ATD ; 7 qui participent au séminaire de philosophie sociale ; et 7 qui ont accepté d'être dans le comité scientifique de ce séminaire ; 9 jeunes chercheurs, engagés dans la dernière phase de leur thèse de doctorat ; 3 professeurs du Collège de France en vue d'un colloque sur la connaissance face à l'injustice ; 11 engagés dans le travail d'évaluation de la méthodologie utilisée pour la recherche sur les dimensions de la pauvreté ; 24 engagés dans l'espace collaboratif ATD Quart Monde / CNAM / CNRS pour validation de la méthodologie des travaux en Croisement des Savoirs©, et accompagnement de travaux de recherche dans la mise en œuvre de cette méthodologie ; 2 engagés dans le groupe de travail pour créer un réseau de chercheurs en Afrique anglophone ; et 17 sur divers autres sujets.

⁶ Marcel Mauss est un anthropologue, ethnologue et sociologue français, auteur de l'Essai sur le don, et connu pour sa théorie du don et contre-don.

III. Maintenir l'accueil des jeunes. Leur point de vue sur le Centre Joseph Wresinski

Beaucoup de jeunes ont souffert de cette période où la formation et les études étaient très difficiles, et la vie sociale entre eux fortement réduite. Nous avons été particulièrement attentifs à maintenir coûte que coûte et de différentes manières l'accueil des jeunes : stages étudiants, chantiers d'été, jeunes volontaires-permanents d'ATD Quart Monde en formation, groupe jeunes chercheurs.

Jeunes chercheurs. Le 08 février, le groupe « Jeunes chercheurs » a pu se réunir au CJW. Une quinzaine de jeunes préparant un doctorat et liés avec le Mouvement ont été contactés et plusieurs ont dit leur intérêt pour participer. Le 26 juin, le groupe s'est réuni en visioconférence. Au cours de celle-ci il a décidé de faire deux sous-groupes de travail, qui se sont organisés pour différents temps de rencontre virtuelle avant une nouvelle visioconférence de tout le groupe, le 16 décembre.

Chantiers d'été. En juin et juillet ont eu lieu deux chantiers d'été pour des jeunes: trois jours pour commencer l'inventaire des livres de la bibliothèque ; trois jours pour soutenir l'archivage d'expositions. (Voir photos page 18)

Le groupe des volontaires ATD Quart Monde en première année de découverte est venu au CJW le 25 juin. Chacun a lu différents documents selon les questions formulées lors de leur première journée de formation. Quelques phrases prononcées lors de l'évaluation en fin de journée expriment leur ressenti : « Important de se sentir d'une histoire ». « Le Père Joseph souhaitait la participation de tout le monde pour mieux bâtir ensemble ». « Connaître c'est redonner vie au langage ». Deux nouveaux volontaires ont reçu pour mission de travailler avec le Pôle Recherche, Thomas Piveteau et Baptiste Bouju, apportant intelligence et énergie à ses projets.

Stages étudiants – et comment les étudiants voient le CJW

Cette année, et malgré le contexte peu favorable, le CJW a accueilli 9 étudiants, plus que d'habitude, avec des moments à distance et des moments en présence, adaptés à chacun. Tous ont apprécié nos efforts et l'accueil de l'équipe. Le CJW a également soutenu deux autres étudiants en stage à ATD France et ATD Lyon, ainsi que trois thésards qui travaillent dans

les archives du CJW, sur le Croisement des Savoirs© et sur l'histoire du Camp des sans-logis de Noisy le Grand et du bidonville de la Campa.

À la fin du stage, chaque étudiant est invité à écrire un compte rendu et à s'adresser à l'ensemble de l'équipe pour un partage de découverte. En voici quelques extraits :

Rapport de stage de Fatouma

Mon stage a consisté à faire une bibliographie détaillée de Geneviève de Gaulle Anthonioz, à partir de ses livres et des livres sur elle en vue de son centenaire, le 25 octobre 2020. La première partie de ce stage, du 16 mars au 2 juin, était en télétravail à cause de la pandémie. Mais j'ai toujours été suivie dans l'évolution de mes travaux grâce aux réunions par téléphone les mercredis et les vendredis avec Béatrice Noyer et Bruno Tardieu. J'ai continué mon stage en présentiel à partir du 02 juin jusqu'au 31 juillet (...)

Deux points essentiels ont retenu mon attention :

Le volontariat ou le sens de l'engagement. *Le père Joseph avait l'art de convaincre les personnes de se mettre au service des plus pauvres pour lutter contre la misère. Malgré les conditions de vie difficiles, des personnes comme Francine de la Gorce ont accepté de vivre avec les familles, comme elles, afin de montrer cette égalité entre les êtres humains que prônent les textes internationaux sur les droits humains. C'est un engagement profond et personnel. Après mes lectures je trouvais le volontariat comme une contrainte ou plutôt un sacrifice, mais grâce à ma présence pendant ces deux mois j'ai pu constater que ça ne l'était pas. Les volontaires avec lesquels j'ai pu discuter trouvaient cet engagement juste et s'épanouissaient dans le métier, car pour eux, lutter pour cette cause c'est donner du sens à sa vie.*

La dignité humaine. *J'ai appris pendant mes études que la dignité humaine est un droit inaliénable inhérent à l'être humain. Mais comment parler du respect de ce droit quand l'accès aux droits d'une couche de la population est quasi impossible ? Je retiens de mes lectures que tous les êtres humains sont égaux en dignité et en droit mais certaines personnes, du fait de leur position sociale ou de leur situation économique et financière, se trouvent en position de dominant et de supérieur face à d'autres qui n'ont pas les mêmes opportunités ; ce qui fait douter ces dernières de leurs capacités et influence très négativement leur propre estime de soi. Elles se trouvent donc en situation de faiblesse et doivent se prouver et à elles-mêmes et au monde entier qu'elles existent et qu'elles sont tout autant dignes. La société essaie de leur faire croire autre*

chose en les mettant dans une situation de dépendance. Cette question « Sommes-nous donc des chiens ? » nous éclaire parfaitement sur leur ressenti face à la société. C'est un abus de langage de dire « on va octroyer la dignité aux plus pauvres ». La dignité n'est pas un bien matériel qu'on octroie ou retire. C'est un sentiment de bien-être, d'existence, de fierté, d'estime de soi. Les plus pauvres sont tous autant dignes que tout le monde. Il faut que les regards changent et les mentalités aussi. Les plus pauvres n'ont pas besoin d'aide, mais d'opportunités pour prouver leur capacité et affirmer leur dignité.

Extraits de la « causerie à l'équipe » partage de découverte de Mariam, Samy et Anna

Je m'appelle Mariam je suis en Master 2, Droits de l'Homme et action humanitaire à Sciences Po Paris. Des étudiants m'avaient parlé de leur stage chez vous. J'ai suivi le cours sur la pauvreté de Julien Damon, déjà venu à Baillet, et qui parle beaucoup d'ATD. À la fin du semestre, avant l'examen, il invite des représentants d'ATD Quart Monde et de deux autres associations, et tous les ans il invite Bruno Tardieu. Après l'avoir entendu, j'ai décidé de demander un stage et Béatrice a répondu très rapidement.

J'ai travaillé sur la recherche sur les « Dimensions cachées de la pauvreté », qui a eu lieu pendant 3 ans, dans 3 pays du Nord et 3 pays du Sud. J'ai plongé dans la question du processus des 6 équipes de recherche composées de personnes qui vivent la pauvreté, de professionnels et d'universitaires. J'ai compris ce qu'était la méthodologie en elle-même, le Croisement des Savoirs©, dont je n'avais jamais entendu parler avant.

Souvent à la fac, quand on nous parle d'un sujet, on va faire venir une personne professeur de ... ou spécialiste en... Je ne dis pas que la personne n'a pas de savoir, mais elles ne disent jamais d'où elles le tiennent. **Je deviens plus regardante maintenant** à me demander « mais est-ce qu'elles se rendent compte quand elles parlent qu'il y a des perspectives sur le sujet qu'elles ne connaissent pas, ou qui sont ignorées ? ». Dans la recherche que j'ai étudiée, la perspective des gens concernés eux-mêmes n'est pas seulement pour leur demander ce que c'est que d'être pauvre, mais vraiment les inclure au processus de penser ensemble les choses – étudier, produire, écrire, diffuser une construction de pensée nouvelle. Cette méthode a été une grande découverte.



Le 3 mars, Jean-Luc Marais, historien angevin, vient présenter une recherche commencée à l'occasion du centenaire de Joseph Wresinski, sur son enfance, la vie de sa famille et leurs démêlés avec les autorités. Il nous offre une copie d'une lettre de Lucrèce Wresinski au préfet, datée du 12 juillet 1918, où elle lui demande « *de bien vouloir accorder l'allocation de réfugié pour mon petit enfant Joseph Wresinski, né à Angers le 12 Février 1917 (...) nous ne sommes pas habitués à mendier, dans notre apparence de propreté nous cachons bien des misères* ».



27 février, Visite de Madame Thi-Phuong Nguyen, chargée de mission de la conservation, du Service Interministériel des Archives de France (SIAF), pour expertiser nos installations de géothermie et nos magasins d'archives. Elle constate la qualité du système de maintien en température et humidité, et recommande des améliorations pour son entretien. En septembre, le CJW a changé de prestataire pour la maintenance des installations.



L'équipe du CJW discute du projet de cahier des charges présenté par Loïc Besnard, Jacques Ogier et Philippe Huet concernant le futur Système d'Information Archivistique (SIA). Ce cahier des charges est terminé fin 2020 avec l'aide de la société de conseil Olkoa, et un appel d'offres peut être lancé auprès des éditeurs de solutions logicielles.



Le groupe de philosophes, praticiens et militants Quart Monde s'est retrouvé deux fois cette année : une fois en « présentiel » en janvier, aboutissant au choix d'approfondir trois notions : le droit, la résistance, et l'injustice liée au savoir, et une fois « à distance » en août, pour partager l'expérience de la pandémie, très différente pour les uns et les autres, et présenter des textes choisis par chacune et chacun.



15 juin, visite du Chancelier de l'Institut de France, Xavier Darcos, et du conseil d'administration de la fondation Joseph Wresinski-Institut de France.

Isabelle Pypaert-Perrin, DG du Mouvement international, présente la tapisserie de Nelly Schenker sur la vie de Joseph Wresinski.

Daniel Fayard raconte les débuts de l'Institut de recherche.

Honorine Kouame présente des manuscrits de Joseph Wresinski à Xavier Darcos et André Vauchez .



À la fin de leur stage, les étudiantes
et étudiants exposent à l'équipe ce
qu'elles et ils ont découvert.
(Voir pages 11-12 et 21 à 24 des ex-
traits de leurs découvertes)



Deux chantiers ont permis de faire découvrir le Mouvement à des jeunes, de faire avancer la réalisation du nouveau centre de documentation, et de photographier les expositions anciennes pour les conserver sous une forme numérique.





© Carmen Marrós / ATD Quart Monde / Centre Joseph Wresinski
8000-001-237-07

14 septembre 2020, séminaire autour d'Axelle Brodiez, historienne au CNRS, qui entreprend d'écrire l'histoire d'ATD Quart Monde, et qui a voulu la relire au fur et à mesure avec l'équipe du CJW et des acteurs de la période concernée. Ici avec Eugen Brand, Claude Ferrand, Huguette Redegeld, Bruno Dabout, Sophie Razanakoto, Daniel Fayard, Jean Tonglet et Bruno Tardieu.



© Carmen Marrós / ATD Quart Monde / Centre Joseph Wresinski
8000-001-237-014



© Carmen Marros / ATD Quart Monde / Centre Joseph Wresinski
8000-001-250-002

Juillet, deux volontaires de la Dynamique Jeunesse versent les archives de la Dynamique Jeunesse France de 1988 à 2018 (Voir page 26).



© Carmen Marros / ATD Quart Monde / Centre Joseph Wresinski
8000-001-250-004

J'ai travaillé particulièrement sur une rencontre d'une semaine entre toutes les équipes de recherche à la fin du process pour chercher des points communs. J'ai écouté et retranscrit toute cette semaine. C'est ardu et génial de retranscrire... Une fois qu'on est plongé dedans, on ressent les choses, même l'atmosphère, les désaccords... il se passe beaucoup de choses.

*Je m'organisais comme je voulais, on ne venait pas vérifier toutes les heures où j'en étais... Le temps de m'imprégner de ce qui se dit et d'en garder des choses pour moi. **C'est l'avantage d'être ici, c'est que notre travail sera gardé, soigneusement, pour que ça profite à ATD et d'autres pourront le consulter.** Mais aussi moi, cela m'a permis de creuser des choses que je ne connaissais pas, des choses belles, et des choses qui m'ont touchée profondément.*

*Vous n'étiez pas sur notre dos, et c'est assez cohérent quand on voit l'atmosphère entre nous, quasiment pas hiérarchisée. Il y a des postes de responsabilités, mais **on est égaux dans le vécu.** Je n'ai jamais senti qu'on me disait « toi tu as 20 ans, tu es en master donc tu n'as rien compris » Non. C'était génial de parler avec toi, Carmen par exemple. Ici on est tous très différentes. Où aurais-je pu te rencontrer ? Et Lamine, tu m'as raconté des choses hyper intéressantes sur ta mission à Madagascar. C'est normal dans un travail de parler avec les collègues, mais ici c'est très relié avec ce pourquoi on est là, et ça nous enrichit beaucoup.*

Je m'appelle Sammy.** J'ai connu ATD, c'était dans un cours de Guillaume Leblanc, qui vient parfois ici pour le séminaire de philosophie sociale. Un débat m'avait intéressé entre les élèves sur deux notions, la notion de nécessité et la notion d'aspiration. Des élèves avaient dit « pourquoi on ne donne pas le nécessaire aux pauvres ». Et ça a tourné à un débat sur ce qui est le nécessaire, le strict nécessaire. Et est-ce qu'on n'est pas en train d'animaliser les pauvres avec ce genre de notion ? Un autre débat avec certains élèves très dogmatiques portait sur la place qu'avait le pauvre dans la lutte, c'est à ce moment-là que Guillaume Leblanc a parlé d'ATD. **Il définissait ATD Quart Monde pas seulement comme un lieu pour acquérir des compétences, ou d'offrir ses compétences, mais comme une expérience.

J'ai contacté ATD pendant le confinement pour ce stage. Je ne savais pas trop ce qu'on allait me demander. Et ensuite j'ai compris qu'on allait me demander aussi ce que je voulais faire. On a parlé du séminaire de philosophie sociale, et cela m'intéressait pas mal. Et j'ai travaillé avec François.

On se rend compte qu'il y a des gens très différents à ATD. J'ai parlé avec François de la notion de diversité dans les espaces

de luttes ou de paroles. Parce que dans ces espaces il y a des grandes barrières, des barrières invisibles, qu'on peut appeler « capital culturel », ce genre de mots très savants, pour dire qu'au final **c'est toujours les mêmes personnes qui se réunissent pour dire les mêmes choses.**

Et en fait à ATD on rencontre des personnes d'horizons très différents, mais avec un même but, évidemment. On parle « d'espaces sains de discussions », c'est ça : si on n'est pas d'accord sur certaines choses, comme on a le même but – mettre le pauvre au centre de la réflexion sur la pauvreté, ça reste un espace de discussion. Pour moi c'est ça, l'expérience ATD. C'était beaucoup de discussions avec François, avec Baptiste, très enrichissantes. Comme a dit Mariam, je ne me suis jamais senti à la place du stagiaire. J'ai fait beaucoup de stages ou de boulots pendant mes études. Quand on commence on est débutant, on est le bleu et souvent on se fait remettre à sa place. **Je n'ai jamais eu cette impression à ATD que ma parole allait être mise sous condition** : tu es le débutant tu viens d'arriver. Au contraire en fait. Je me suis senti très encouragé à parler, à donner mon opinion, qu'on était là pour ça.

Pour le séminaire de philosophie sociale, j'ai trouvé au début difficile la transcription. C'est un exercice compliqué, mais je suis content de l'avoir accompli. On se sent impliqué quand on transcrit quelque chose, parce qu'on **a les paroles un peu de tout le monde et c'est notre tâche de faire en sorte que ces paroles qui sont dites, soient gardées dans l'archive, qu'elles soient exploitables.** On se sent impliqué dans le processus de recherche, et en étant en master de recherche, j'ai apprécié d'avoir cette pratique. Merci à tout le monde, de m'avoir fait une place, et d'être ce que vous êtes.

Je m'appelle Anna. Je suis en dernière année de licence d'étude de Paix et Conflits à Malmö en Suède. J'avais envie de faire un stage pour découvrir le milieu que j'étudiais. Sauf que dans la période du confinement, et vu que je suis en licence, c'était compliqué. Ma maman m'a parlé d'ATD. J'ai écrit et on m'a répondu en me proposant un stage, c'était magnifique. Et en plus j'ai appris par la suite que mon arrière-grand-mère avait été très engagée dans sa vie et elle avait donné de son temps et des sous pendant très longtemps pour ATD. Quart Monde Et cela m'a beaucoup émue.

C'était ma première expérience professionnelle, et mon premier stage dans le milieu que j'étudie. J'avais entendu un peu de tout sur les stages, des gens qui avaient passé leur temps à faire des cafés et des photocopies... on est tous les trois d'accord là-dessus. Ici on n'est pas considérés comme des étudiants, mais considérés pour ce qu'on pense, ce qu'on dit, ce

qu'on sait. Ça a aussi été dur pour moi au début parce que **c'était la première fois qu'on me disait vraiment « qu'est-ce que tu penses ? Qu'est-ce que tu as à dire là-dessus ? »** Et que ça comptait, c'était important que je le dise et ce n'était pas juste pour me faire plaisir. Ça a été un challenge, ça m'a poussé à me demander, « mais vraiment qu'est-ce que je pense de ce que j'ai lu ? ». J'ai travaillé sur la recherche « La misère est violence » qui a été menée entre 2008 et 2012 dans 15 pays du monde. Il y a eu 5 séminaires régionaux pour réfléchir à cette question entre personnes qui ont une même expérience de vie, à l'Île Maurice, au Pérou, en Angleterre, en France, au Sénégal. J'ai lu les retranscriptions de tous ces séminaires. C'était intéressant de voir comment les gens parlaient et comment ça se déroulait. J'ai aussi lu beaucoup de textes de la pensée de Joseph Wresinski. Le but était de se questionner sur la méthode qui avait été utilisée pour faire cette recherche. J'ai eu ensuite l'occasion de dialoguer avec les membres de l'équipe de recherche de « La misère est violence ». Ils m'ont beaucoup éclairée. Et j'ai transcrit ces entretiens.

J'ai appris toute la démarche du Croisement des Savoirs[©]. J'ai appris, dans mes études sur la résolution de conflits, que **la seule manière d'instaurer une paix durable, c'est de partir du bas**, et non pas que les politiciens et les chefs d'état imposent quelque chose sur les gens. Il faut que cela parte des gens, qu'ils puissent dire ce qu'ils veulent pour que la paix se mette en place. Mais je n'avais jamais vu ou entendu comment concrètement faire cela. Et cela a été une très belle découverte de voir qu'on peut faire cela effectivement.

Extraits du dialogue avec l'équipe qui a suivi

Votre regard sur la pauvreté a-t-il changé ?

Mariam : **je dirais que ce que j'avais en tête sur la pauvreté ne voulait rien dire en fait...** et là des aspects comme la maltraitance des institutions, la fracture numérique, ne pas pouvoir payer son loyer... je comprenais. On ne peut pas se rendre compte à quel point c'est multiple et c'est complexe. Jamais de ma vie je n'aurai pensé aux relations des gens pauvres avec les institutions, et j'ai trouvé ça tellement beau d'écouter ça, d'entendre ce que les gens en pensent. L'autre jour j'ai vu un reportage à la télévision sur les gens à la rue, une heure et demi, et cela ne m'a pas éclairé... Donc encore une fois **ce qu'on peut percevoir c'est très superficiel**. Je ne savais rien.

Sammy : Ce dont je n'avais jamais entendu parler c'est la question des enfants. Ici j'ai rencontré des pères, des mères, des grands parents aussi j'ai lu des choses qui étaient touchantes. Dans les textes sur la transmission, ces déchirements

de familles, ces enfants qu'on prend aux parents : je ne connaissais pas du tout cette dimension-là de la pauvreté. La misère est désignée dans les textes de Wresinski comme **des gens qui sont diminués en tout, dans ce qu'ils sont et surtout dans ce qu'ils ont**. Tout ce qu'ils ont c'est des choses usées, et le fait de prendre les enfants, prendre la seule chose qu'ils ont, ça m'a bouleversé, c'est leur prendre leur chair.

Anna : Dans mon cursus j'ai étudié les différentes formes de violence, pas seulement la violence directe quand on frappe quelqu'un, mais aussi la violence indirecte par les institutions, ou par la manière dont tu t'exprimes envers quelqu'un. C'est mis en lien dans la recherche « La misère est violence » que j'ai étudiée : les gens qui se sont exprimés du monde entier, la misère et la violence ça leur fait la même chose ; ils se sont rendus compte du coup qu'ils ne sont pas tous seuls la dedans, et que ce n'est pas faux ce qu'ils vivent, parce qu'on leur dit non ce n'est pas vrai ce que tu dis, mais si c'est vrai. **S'ils sont seuls ils doutent de leurs propres expériences**, et avec cette recherche, ils se rendent compte qu'ils vivent des expériences similaires sans le savoir.

Ces trois étudiants ont continué à faire des travaux pour le CJW, comme organiser une conférence en ligne dans son université, rejoindre le groupe « jeunes chercheurs » ou collaborer au projet de recherche sur la méthodologie du Croisement des Savoirs©.

IV. Le CJW au jour le jour

9 - 12 janvier : Deuxième rencontre du séminaire de philosophie sociale « *Penser ensemble l'être social avec Joseph Wresinski* » : 30 co-chercheurs (militants Quart Monde, praticiens et philosophes) questionnent ensemble les idées sur la société et la pauvreté (Voir photos page 15).

Courant janvier : Temps de travail à Baillet-en-France, d'**Emma Poma**, militante Quart Monde de Bolivie, avant un changement de mission.

28 janvier : Contribution de Bruno Tardieu à une formation sur le pouvoir d'agir au Centre Sèvres, devant 150 personnes.

1er février : Formation des membres d'ATD Quart Monde France engagés auprès des enfants - Pourquoi écrire, comment écrire, quelle éthique ?

7 février : Visite de l'ambassadeur **Michel Tarran**, Délégué pour les relations avec la société civile et les partenariats au MEAE⁷. Cette visite s'inscrit dans l'instruction du dossier de financement par l'Agence Française pour le Développement (AFD), qui comprend une partie significative sur les archives et la recherche d'ATD Quart Monde.

12 - 13 février : Rencontre du comité d'éthique (voir Rapport Moral 2019) avec deux nouveaux membres, Amélie Kamoni, volontaire, et Pierre Yves Verkindt, juriste. Le comité a continué de se réunir tous les deux mois

3 mars : Conférence de l'historien **Jean-Luc Marais** sur l'enfance et la jeunesse de Joseph Wresinski (Voir photo page 13).

31 mars : Réunion en téléconférence avec **Yves Saint-Geours**, Président de la Commission nationale française pour l'Unesco, pour lui présenter le projet d'inscription des archives d'ATD Quart Monde dans le registre du programme Mémoire du Monde de l'Unesco. Cette démarche reçoit un fort soutien de sa part.

⁷ MEAE = Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères

28 avril : Le groupe ATD – Sorbonne anime une conférence *Invisibilisation des femmes pauvres, hier, aujourd'hui, demain*, en ligne, avec le soutien du réseau d'étudiants ATD et Sorbonne ONU. Avec **Diane Roman**⁸, **Michelle Perrot**⁹ et **Naomi Anderson**¹⁰. 200 participants au total.

8 juin : Nous avons co-organisé et animé un séminaire international en ligne sur liens et tensions entre justice environnementale et justice sociale, conjointement avec l'équipe du plaidoyer international, avec des contributions de tous les continents, et la participation des professeurs **Mireille Delmas-Marty**¹¹ et **Emilie Gaillard**¹².

8 au 12 juin : Semaine mondiale des archives : présentation d'archives écrites, vidéos et sons de Geneviève de Gaulle Anthonioz dans la préparation du centenaire de sa naissance.

15 juin : Visite de **Xavier Darcos**, Chancelier de l'Institut de France, avec **André Vauchez**, historien et membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (Voir photos page 16).

Juillet : Versement des archives la dynamique jeune France (Voir photo page 20).

17 juillet : Rencontre en visioconférence avec l'équipe régionale d'Asie pour faire le point sur les archives et la recherche dans cette région. Le principe d'une réunion annuelle pour chaque région du monde est acté. Une réunion analogue a eu lieu avec la région Afrique (le 9 novembre) où la décision est prise de diffuser largement un dépliant sur le droit à l'image en Afrique, et la région Amérique Latine (le 9 décembre), où est décidé le principe d'une formation à l'archivage.

13 - 15 septembre : Interviews et séminaires de travail avec **Axelle Brodiez** et 15 protagonistes des chapitres de l'histoire du Mouvement, sur laquelle elle travaille (Voir photos page 19).

1er octobre : Première conférence du cycle sur l'extrême pauvreté au Dorothy¹³ à Paris, *extrême pauvreté et entreprise*. **Bruno Dabout**, Délégué général du Mouvement international ATD Quart Monde et **Armand Hatchuel**, Docteur en sciences de gestion, professeur émérite à l'École des Mines de Paris interviennent.

⁸ Diane Roman est professeure à l'École de droit de l'Université Paris I Panthéon Sorbonne.

⁹ Michelle Perrot est une historienne, professeure émérite d'histoire contemporaine à l'Université Paris-Diderot.

¹⁰ Volontaire ATD Quart Monde

¹¹ Mireille Delmas-Marty est une juriste française, professeure émérite au Collège de France et membre de l'Académie des sciences morales et politiques.

¹² Emilie Gaillard est Maître de conférences en droit privé à Sciences Po Rennes et coordinatrice générale de la Chaîne Normandie pour la paix

¹³ Le *Dorothy* est un café-atelier associatif animé par des chrétiens et ouvert à tous dans un esprit de fraternité.

Octobre : Fin du travail de mise en ordre du fonds Joseph Wresinski, après trois ans d'efforts.

27 octobre : Causerie de Philippe Garrouste et Goretti Razafimahatratra, volontaires ATD Quart Monde pour présenter leur découverte après avoir passé une journée par semaine pendant un an à lire des écrits de Joseph Wresinski¹⁴.

26 novembre : Présentation de l'espace collaboratif Croiser les savoirs avec tout.es aux journées doctorales du Groupement d'intérêt scientifique « *démocratie et participation* » (Marion Carrel, Elisabetta Bucolo et Bruno Tardieu).
Autres présentations au CNAM, et à l'Université de Paris-Dauphine par Marion Carrel, Bruno Tardieu et Clémence Puel,

V. Richesses humaines

Marc Pottier, en mécénat de compétences, nous a rejoints officiellement le 4 janvier 2021. Il prend le relais de **Christian Lioult**, à l'intendance. Marc va aussi nous aider à mieux faire connaître le CJW, trouver de nouveaux financements, et actualiser un dépliant de présentation du CJW.

Silvia Ugarte nous a quittés pour une nouvelle mission à Marseille. Elle est remplacée par **Nathalie Barrois**.

Jonathan Roche a rejoint l'équipe archives photos en vue du relais de **Dominic Bernas** fin 2021.

Lamine Sarr a passé 6 mois dans l'équipe pour une relecture de sa mission à Madagascar, et il a également entrepris d'embellir le CJW par des travaux de peinture extérieure.

Jacqueline Regulard Lacout, en mécénat de compétences, nous a rejoints le 4 janvier 2021.

¹⁴ Cette intervention a ensuite été publiée dans la Revue Quart Monde n° 257 | 2021/1

VI. Dépenses et ressources du CJW

Réalisation 2020

Au total sur l'année et toutes activités confondues, les dépenses du CJW s'élèvent à environ 412 000 € (y compris frais de personnel), en baisse de 21% par rapport à 2019.

Les dépenses liées à l'énergie (eau, gaz et électricité) sont de l'ordre de 56 000€, en baisse de 9%.

Les dépenses de fonctionnement hors amortissements (informatique, maintenance & réparations, déplacements, cotisations...) s'élèvent à 82 000€ environ, à comparer aux 72 000€ environ de 2019, soit une hausse de 14%, imputable à la forte hausse des charges d'entretien et réparation des installations de CVC du bâtiment des archives et des dépenses dans le domaine IT (acquisitions de matériels).

Les dépenses engagées pour les projets (SIA gestion, SIDOC, numérisations, doublages, traductions ...) sont de l'ordre de 101 000€, au lieu des 126 000€ de 2019, en raison d'une baisse des dépenses de numérisation (vidéos).

En 2020, nos recettes sont de l'ordre de 115 000€ au lieu de 48 000€ en 2019, auxquelles il faut ajouter la contribution de l'AFD (à hauteur de 55% environ), au financement des grands projets du CJW (SIA, SIDOC, Espace collaboratif, Séminaire de philosophie sociale), dans le cadre du projet PAP (Penser, Agir et Plaider).

Hors AFD, la principale source de revenus est le fonds dédié au projet archives pour 95 000 € environ, les autres revenus étant de moindre importance sans pour autant être négligeables (convention avec le CNRS, vente de livres, droits à l'image, dons, crédits divers...).

Annexe Rapport Moral 2020 - Tableaux d'indicateurs d'activité 2020

Nature de l'activité	2019	2020
Patrimoine total		
Archives	2,8 km ¹ et 62 To	2,3 km et 70,56 To
Bibliothèque	13 992 notices descriptives	14 126 notices descriptives
Accroissement des fonds		
Volume des archives	265,2 ml et 0,42 To	64,7 ml et 1,5 To
Versements d'archives	50 versements dont 5 hybrides et 9 numériques	29 versements dont 8 hybrides et 7 numériques
Bibliothèque	63 ouvrages	133 ouvrages
Reportages photographiques	86	51
Documents numérisés		
Écrits	310 Go pour 5 861 documents, soit 94 568 vues	4,2 Go pour 176 documents, soit 12 836 vues
Audio	340 Go pour 701 supports numérisés	419 Go pour 885 supports numérisés
Vidéo	15,3 To soit 4 682 fichiers numériques	/
Photos	548,6 Go soit 116 861 vues	340 Go soit 92 378 vues
Traitement des archives		
Nombre d'instruments de recherche	/	430 ²

¹ En 2019, le métrage du patrimoine total des archives était une estimation. En 2020, ce métrage correspond à des chiffres mesurés.

² 430 versements décrits sur un total de 640 entrées.

	2019	2020
Nombre total de demandes	227	256
Nombre total de visites	987	315
Nombre de stagiaires	4	9
Partenariats avec chercheurs universitaires	32	91

Centre de mémoire
et de recherche
Joseph Wresinski

2 rue de la Gare,
95560 Baillet-en-France



Mouvement
international
ATD Quart Monde

tél 00 33 (0)1 34 08 31 40

courriel : centre.wresinski@atd-quartmonde.org